

# ŒUVRES

*D E*

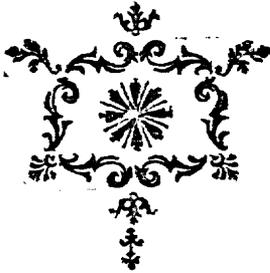
MR. DE MAUPERTUIS.



ŒUVRES  
DE  
M<sup>R</sup>. DE MAUPERTUIS.

NOUVELLE EDITION  
*corrigée & augmentée.*

TOME SECOND.



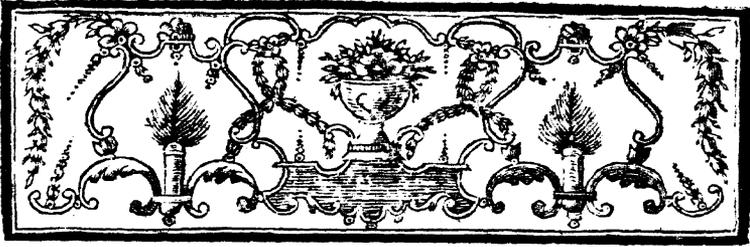
A LYON,  
Chez JEAN-MARIE BRUYSET,  
Libraire, grande rue Merciere, au Soleil.

---

M. DCC. LVI

*Avec Approbation, & Privilège du Roi.*





A M O N S I E U R  
 D U R O U V R E ,  
 S E I G N E U R D E P L E N G U E N ,  
 C a p i t a i n e g é n é r a l G a r d e - c ô t e ,  
 C h e v a l i e r d e l ' O r d r e m i l i t a i r e  
 d e S t . L o u i s , & c .

**L** *Es amis à qui j'ai  
 dédié les différents vo-  
 lumes de ce recueil de  
 mes Ouvrages se sont tous distin-  
 gués par des succès éclatants :  
 soit que portant leurs talents dans  
 les régions les plus éloignées, ils  
 y aient trouvé la récompense de*  
 Œuv. de Maupert. Tome II.     à

leur courage & de leurs travaux : soit que par une étude assidue dans leur cabinet , ils aient enrichi les Sciences & les Lettres d'excellents ouvrages.

Il est un autre genre de gloire plus réelle & plus tranquille , que mon expérience aujourd'hui , si j'avois le choix , me feroit préférer à toutes. C'est celle d'un citoyen qui jouissant dans sa ville de la plus grande considération , n'a point cherché de considération étrangère ; qui né avec toutes les sortes d'esprit , & capable de parvenir à tout , a vu tout de l'œil du sage , n'a donné que sa juste valeur à cette estime qu'on ac-

## E P I T R E.    iij

---

*corde aux talents & qu'on refuse quelquefois à la personne, & n'a voulu d'autres emplois que ceux que l'amour de la patrie ne lui permettoient point de refuser.*

*Il n'est pas possible de vous méconnoître à cette peinture. Si c'étoit ici une Epître dédicatoire, & que vous ne fussiez qu'un de ceux à qui on les adresse, j'irois dans une famille aussi ancienne que notre ville chercher des noms qui lui ont fait honneur dans tous les temps. Je parlerois de cet homme illustre qui après nous avoir frayé dans des mers inconnues la route par laquelle les tré-*

## iv E P I T R E.

---

sors du Pérou apportés en Europe soutinrent l'Etat, passa le reste de sa vie à rendre la justice à ses concitoyens ; de ce héros dont la France regrettera si long-temps la perte, & dont la mémoire m'est si chère : mais ces grands hommes, quelque proches qu'ils vous fussent, ne seroient pour vous qu'une gloire étrangère, & vous n'en avez pas besoin.

Je ne les rappellerai donc point ici : je ne parlerai pas même des qualités personnelles qui m'attachent à vous depuis si long-temps. Mais je ne saurois taire le plaisir & l'honneur que je ressens d'avoir un ami tel que vous.

V E N U S  
P H Y S I Q U E.

---

*Quæ legat ipsa Lycoris.*

*Virg. Eclog. X.*





V E N U S  
P H Y S I Q U E.

---

*P R E M I E R E P A R T I E ,*

S U R

*L O R I G I N E D E S A N I M A U X .*

---

C H A P I T R E P R E M I E R .

*Exposition de cet ouvrage.*



OUS n'avons reçu que depuis peu de temps une vie que nous allons perdre. Placés entre deux instants, dont l'un nous a vus naître, l'autre nous va voir mourir, nous

A ij

râchons en vain d'étendre notre être au-delà de ces deux termes : nous serions plus sages , si nous ne nous appliquions qu'à en bien remplir l'intervalle.

Ne pouvant rendre plus long le temps de notre vie , l'amour propre & la curiosité veulent y suppléer , en nous appropriant les temps qui viendront lorsque nous ne serons plus , & ceux qui s'écouloient lorsque nous n'étions pas encore. Vain espoir ! auquel se joint une nouvelle illusion : nous nous imaginons que l'un de ces temps nous appartient plus que l'autre. Peu curieux sur le passé , nous interrogeons avec avidité ceux qui nous promettent de nous apprendre quelque chose de l'avenir.

Les hommes se sont plus facilement persuadés qu'après leur mort ils devoient comparoître au tribunal d'un Rhadamante , qu'ils ne croiroient qu'avant leur naissance ils auroient combattu contre Ménélas au siege de Troye ( a ).

( a ) Pythagore se ressouvenoit des différents états par lesquels il avoit passé avant que d'être Pythagore. Il

Cependant l'obscurité est la même sur l'avenir & sur le passé : & si l'on regarde les choses avec une tranquillité philosophique , l'intérêt devrait être le même aussi : il est aussi peu raisonnable d'être fâché de mourir trop tôt , qu'il seroit ridicule de se plaindre d'être né trop tard.

Sans les lumieres de la Religion , par rapport à notre être , ce temps où nous n'avons pas vécu , & celui où nous ne vivrons plus , sont deux abymes impénétrables , & dont les plus grands Philosophes n'ont pas plus percé les ténèbres que le peuple le plus grossier.

Ce n'est donc point en Métaphysicien que je veux toucher à ces questions , ce n'est qu'en Naturaliste. Je laisse à des esprits plus sublimes à vous dire , s'ils peuvent , ce que c'est que votre ame , quand & comment elle est venue vous éclairer. Je tâcherai seulement de vous faire connoître l'origine de votre

*avoit été d'abord Ætalide , puis Euphorbe blessé par Ménélas au siège de Troie , Hermotime , le Pêcheur Pyrrhus , & enfin Pythagore.*

corps , & les différents états par lesquels vous avez passé avant que d'être dans l'état où vous êtes. Ne vous fâchez pas si je vous dis que vous avez été un ver ou un œuf , ou une espèce de boue : mais ne croyez pas non plus tout perdu , lorsque vous perdrez cette forme que vous avez maintenant ; & que ce corps , qui charme tout le monde , sera réduit en poussière.

Neuf mois après qu'une femme s'est livrée au plaisir qui perpétue le genre humain , elle met au jour une petite créature qui ne diffère de l'homme que par la différente proportion & la foiblesse de ses parties. Dans les femmes mortes avant ce terme on trouve l'enfant enveloppé d'une double membrane , attaché par un cordon au ventre de la mère.

Plus le temps auquel l'enfant devoit naître est éloigné , plus sa grandeur & sa figure s'écartent de celle de l'homme. Sept ou huit mois avant on découvre dans l'embryon la figure humaine : & les mères attentives sentent qu'il a déjà quelque mouvement.

Auparavant ce n'est qu'une matiere informe. La jeune épouse y fait trouver à un vieux mari des marques de sa tendresse, & découvrir un héritier dont un accident fatal l'a privé : les parents d'une fille n'y voient qu'un amas de sang & de lymphe qui cau-  
soit l'état de langueur où elle étoit depuis quelque temps.

Est-ce là le premier terme de notre origine ? Comment cet enfant qui se trouve dans le sein de sa mere s'y est-il formé ? D'où est-il venu ? Est-ce là un mystere impénétrable , ou les observations des Physiciens y peuvent-elles répandre quelque lumiere ?

Je vais vous expliquer les différents systêmes qui ont partagé les Philosophes sur la maniere dont se fait la génération. Je ne dirai rien qui doive allarmer votre pudeur : mais il ne faut pas que des préjugés ridicules répandent un air d'indécence sur un sujet qui n'en comporte aucune par lui-même. La séduction , le parjure , la jalousie , ou la superstition , ne doivent pas deshonorer l'action la plus impor-